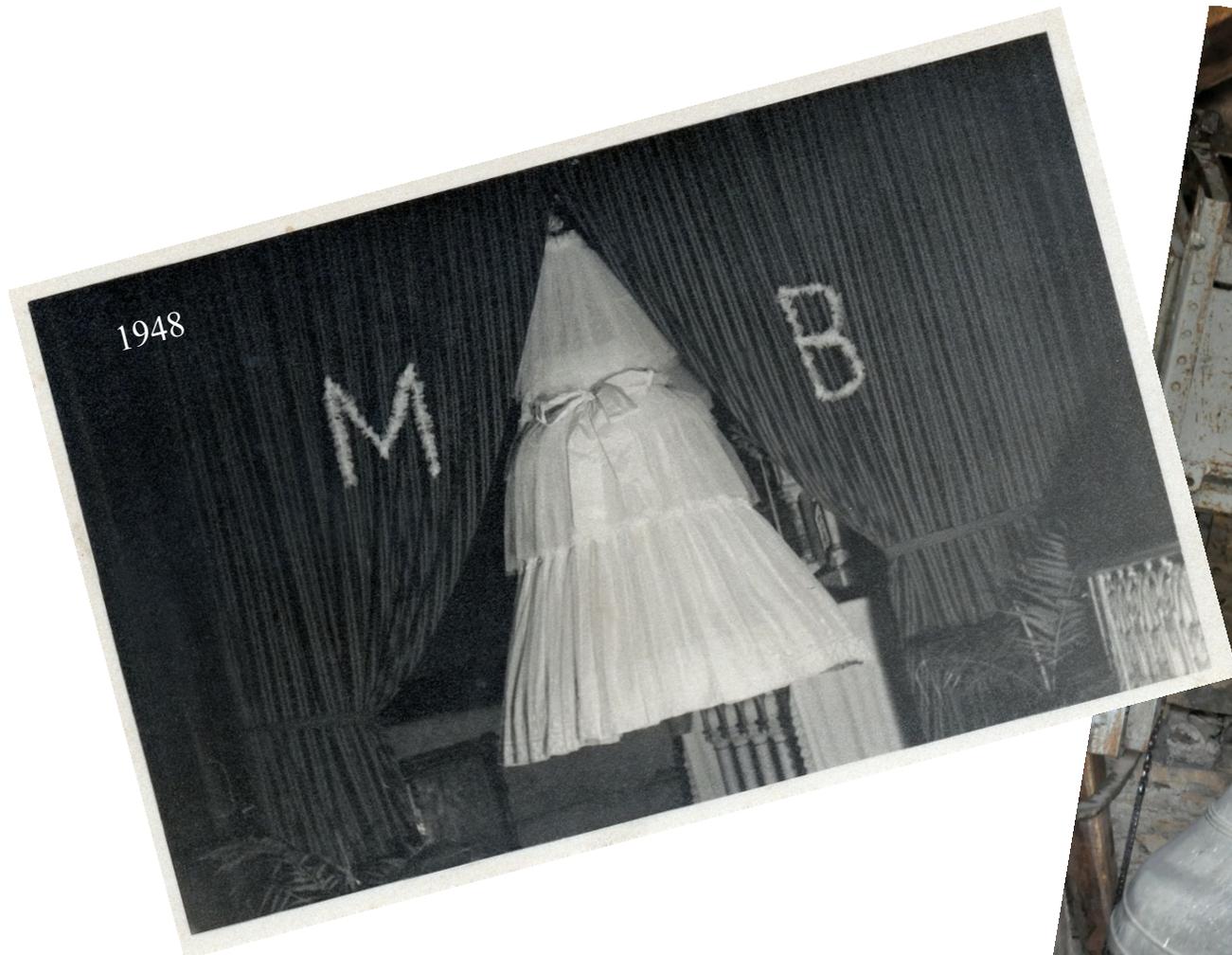


*Laissez moi vous conter l'histoire de la cloche de la LIBÉRATION de RÉBÉNACQ*



# LA CLOCHE DE REBENACQ

## Dédicace de la cloche

MARIE BERNADETTE JEANNE THERESE

CLOCHE DE LA LIBERATION  
MAI 1945

MONSEIGNEUR TERRIER, EVEQUE DE BAYONNE, LESCAR, OLORON  
JEAN-BAPTISTE LASCATALINES, CURE  
JOSEPH MOULAT, MAIRE  
AUGUSTE MOULAT, PARRAIN  
EUGENIE PALISSES, MARRAINE

M. FOURCADE INGENIEUR ICAM<sup>1</sup> FONDEUR A TARBES  
1948

## Histoire

Selon le témoignage des anciens, cette cloche remplace une autre qui avait été fêlée pour avoir trop carillonné, à pleine volée, lors de la Libération (ou de la capitulation allemande) le 8 mai 1945. Ceci explique son nom de « cloche de la Libération » et la date 1945 indiquée.

L'absence de trace dans les registres des conseils municipaux laisse supposer que le coût de sa fonte ait été supporté soit par des mécènes (parrain et marraine étaient souvent les donateurs), soit par l'ensemble des villageois suite à une collecte, soit par les deux.

Marcel Fourcade, fondeur tarbais, était le successeur d'une lignée de fondeurs de cloches de Soues (Hautes-Pyrénées), les Dencausse<sup>2</sup>, qui travaillaient en particulier pour les départements du Gers, des Landes, des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Il avait repris cette entreprise vers 1921-23<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> ICAM probablement pour Institut Catholique des Arts et Métiers.

<sup>2</sup> Ursulin Dencausse – cf. *gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5477079f*

## Le baptême de la cloche

Avant d'être placée dans le clocher et de sonner pour la première fois, cette cloche a fait l'objet d'une cérémonie appelée « baptême de la cloche ». En fait, il s'agit d'un rite qui existe dès le 10<sup>e</sup> siècle : il consiste en une bénédiction qui se passe à l'extérieur ou à l'intérieur de l'église selon le rituel pontifical romain. Après la lecture des psaumes, la cloche était lavée à l'eau bénite par le prêtre qui faisait ensuite sept fois le signe de croix au-dessus d'elle et quatre fois à l'intérieur, l'encensait et la nommait en présence des parrain et marraine. Puis le prélat, après l'avoir fait sonner, invitait ces derniers et le fondeur de cloche à en faire autant. Parce que la cloche était considérée et nommée comme un être humain, cet événement était inscrit sur le registre paroissial comme un baptême. La cloche était ensuite hissée dans le clocher<sup>1</sup>.

Pour son baptême en 1948, la cloche de Rébénacq, selon le témoignage d'Annie Bérat en 1998, était « *toute habillée de tulle blanc* ». Elle avait été confectionnée par sa tante, Élisabeth Maysounave, couturière habitant quartier dit de la Garenne à Rébénacq. Madame Bérat ajoutait même : « *Il me semble que nous, les enfants, eûmes droit à de jolis petits sachets de dragées.* »

**"Le cérémonial du baptême des cloches a pris fin avec le concile Vatican II (1962-67), il est remplacé par la seule bénédiction des cloches."**

### ➤Etat de la cloche en 2012 (selon le rapport de la société BODET)

« *Le battant en mauvais état est en train d'abîmer la cloche en bronze, il est en train de la creuser dangereusement. Par ailleurs la potence (bélière) qui le suspend a pris du jeu, s'est desserrée et accentue la violence de la frappe en créant des à-coups. Nous recommandons une intervention pour éviter une aggravation des dommages déjà en cours sur votre belle cloche qui a dû coûter à l'époque 35 000 € HT sans doute. Pour cela, il faudra décrocher la cloche de 1 000 kg, changer le battant, bloquer correctement la bélière, puis remettre la cloche sur la charpente.* »

Des travaux ont été effectués en 2012 pour remédier à cette usure.



<sup>1</sup> V. Vassal, « Fondeurs de cloches ou saintiers », *Nos Ancêtres – vie et métiers*, n°29, janvier-février 2008, p.18.

## Quelques détails en images

Monseigneur TERRIER évêque de Bayonne, Lescar, Oloron.

Jean-Baptiste LASCATALINES Curé

Joseph MOULAT Maire.

Auguste MOULAT Parrain

Eugénie PALISSES Marraine



Sainte Bernadette

